

La lettre d'info

de Quimper Cornouaille Développement

DOSSIER
SPÉCIAL

JUIN 2014

Avec ce diagnostic, les élus pourront s'appropriier l'état des lieux et les enjeux maritimes de la Cornouaille, et intégrer ces questions aux stratégies d'aménagement et de développement du territoire.

Depuis 3 ans, Quimper Cornouaille Développement s'implique dans le développement du territoire via le maritime et ce par les approches conjuguées d'aménagement du territoire, de développement de filière économique en lien avec l'agroalimentaire, le tourisme, les énergies, et comme fondement de projet dans son Scénario de référence prospectif « Cornouaille 2030 ».

Ce diagnostic est la première étape avant la définition d'un projet maritime à l'échelle InterSCoT¹. Ce projet vise à accompagner les territoires dans leur développement maritime et pourra guider les volets mer des SCoT. Inscrit dans le cadre de la politique régionale de Gestion Intégrée de la Zone Côtière, il permettra aussi d'orienter les contractualisations à venir avec la Région Bretagne.

La terminologie « mer de Cornouaille », créée pour ce projet, vise à mieux s'approprier l'espace maritime qui fait face à la Cornouaille au-dessus du plateau continental, et sur lequel s'exercent de nombreuses activités. En Cornouaille, en mer comme à terre, les liens sont forts entre les ports et avec l'arrière-pays.

Ce diagnostic a été élaboré avec les acteurs institutionnels et du monde maritime : élus, représentants des pêcheurs, des aquaculteurs, des professionnels de la navale, des plaisanciers, des acteurs de l'innovation, de l'environnement, techniciens des EPCI ou de SCoT, services de l'Etat...

Il permet de visualiser l'ensemble des activités et ressources maritimes de la Cornouaille et de faire le lien avec les dispositifs de protection des milieux marins, pour que la mer reste nourricière et support de développement.

Avec ce diagnostic, les élus pourront s'approprier l'état des lieux et les enjeux maritimes de la Cornouaille, et intégrer ces questions aux stratégies d'aménagement et de développement du territoire.

DIAGNOSTIC MARITIME

DE LA CORNOUAILLE

Un diagnostic des activités maritimes cornouaillaises a été élaboré en 2013 par Quimper Cornouaille Développement en concertation avec les élus et les représentants des professionnels de la mer. Ce diagnostic a identifié les principaux enjeux, tant économiques qu'en termes d'aménagement du territoire, de ces activités. Ce dossier spécial présente une synthèse des résultats et des suites à envisager.



¹ Cf. encadré InterSCoT p.2



Les activités maritimes en Cornouaille

La Cornouaille est un territoire majeur sur les filières maritimes. Elles créent de l'emploi dans l'économie productive et présente.

La pêche et les filières aval

La pêche et les filières aval constituent un des secteurs d'activité majeur en Cornouaille. La Cornouaille est la place forte de la pêche fraîche en France : 25% des tonnages nationaux de poissons frais y sont débarqués. Les apports de sardines en Cornouaille représentent 62% du total national, pour la langoustine ils pèsent pour 57%¹. La Cornouaille compte 385 navires de pêche et près de 2000 marins, soit 15% des effectifs nationaux².

Les zones de pêche sont très diverses et correspondent à des métiers et des ressources variés :

- La flotte de navires de petite pêche et pêche côtière travaille en mer de Cornouaille. Elle débarque des espèces phares comme la langoustine, la sardine ou le bar de ligne. Ces navires de taille modeste représentent le gros de la flotte cornouaillaise et 10% des effectifs nationaux de marins (les navires comptent 1 à 4 marins au plus³). La flotte se répartit sur de nombreux ports, équipés ou non pour la pêche (criée, glace...). Les volumes débarqués sont moins importants qu'en pêche hauturière mais complémentaires (espèces, marchés...).
- Une partie de la flotte de navires, les hauturiers, pêche au large et part pour des marées de 2 semaines : en mer Celtique, mer d'Irlande, Golfe de Gascogne... Ils ramènent la majorité des tonnages débarqués sous criées et travaillés par les mareyeurs (lotte, églefin...). Cette flotte est fortement représentée en Cornouaille, avec des armements⁴ majeurs comme l'armement Bigouden (Le Guilvinec) et la Houle (Penmarc'h). Près du quart des effectifs nationaux de marins en pêche hauturière sont cornouaillais.
- La Cornouaille accueille le siège des deux armements thoniers du Grand Ouest. Les navires, immatriculés en Cornouaille et dont les équipages comptent plus de 20 voire 30 marins, restent dans les eaux de l'Atlantique sud et de l'Océan Indien. Plus du tiers des marins français à la grande pêche sont cornouaillais. Les liens demeurent forts avec la Cornouaille : marins, navale (construction et sous-traitance électronique, surveillance, engins de pêche, avitaillement...).

Ces métiers sont extrêmement encadrés par l'Union Européenne en termes d'accès à la ressource et de limitation de l'effort de pêche (quotas⁵, plans de sortie de flotte...). Si la flotte cornouaillaise a de fait fortement diminué depuis plusieurs décennies, la mise en œuvre de cette gestion a aussi des effets positifs sur la ressource : augmentation de certains stocks.

Ainsi, en pêche hauturière des quotas sont disponibles pour les navires cornouaillais tandis que pour la majorité des espèces ciblées en zone côtière, secteur très convoité, les quotas sont consommés chaque année. Ces disparités sont notamment liées à l'attractivité des métiers, meilleure pour la pêche côtière et la grande pêche que pour la pêche hauturière, malgré des salaires attractifs et une ressource disponible.

Pour les entreprises de pêche les enjeux sont plus particulièrement : la rentabilité face à l'augmentation des frais de gasoil, le financement de la modernisation des navires (sécurité et confort des marins, performance énergétique, amélioration de la sélectivité), la transmission des navires et quotas, le recrutement de marins...

La pêche recouvre en aval des métiers très diversifiés : gestion portuaire, transformation, logistique... Les établissements liés à la pêche représentent 9,5% des établissements cornouaillais selon la CCI. La filière fait aussi face à de nombreux enjeux comme conserver des apports sous criées où les investissements de mises aux normes sont élevés, conserver une bonne accessibilité terrestre pour l'expédition des productions vers les centres de consommation...

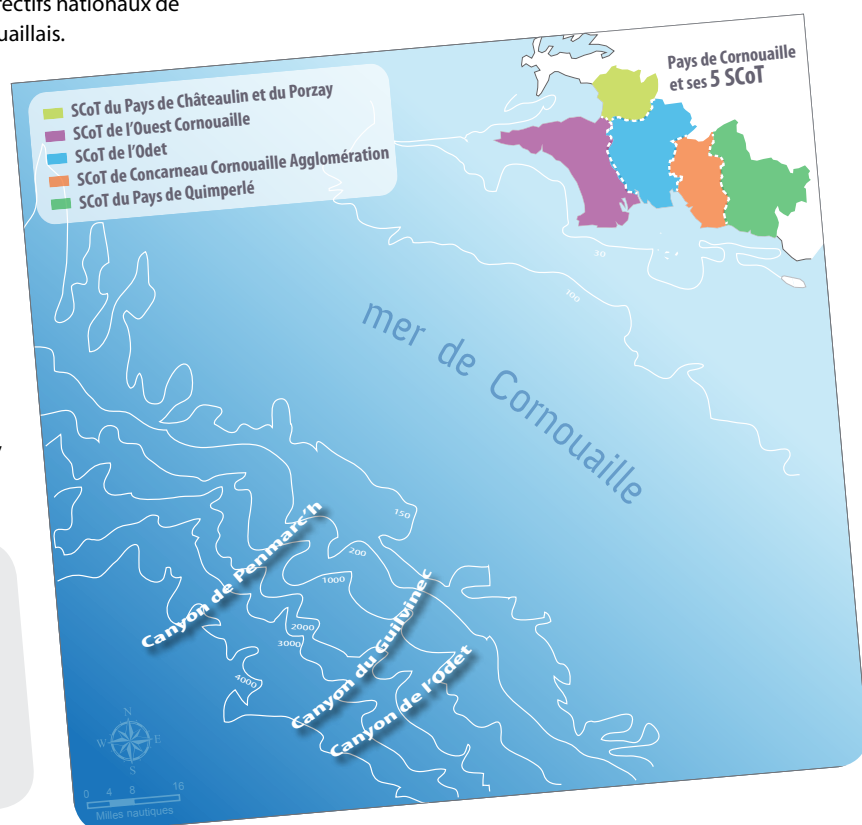
1 France Agrimer, 2013

2 Direction Départementale des Territoires et de la Mer du Finistère, 2013 (effectifs de métropole). Pour comparaison, l'emploi total en Cornouaille pèse pour 0,5% de l'emploi en France métropolitaine selon le recensement 2010.

3 Excepté les bolincheurs, qui ciblent les bancs de poisson bleu et dont les équipages font 6 à 7 marins

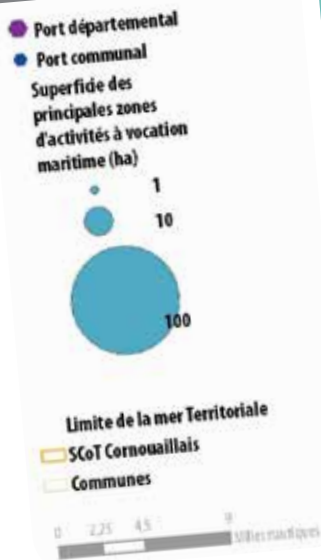
4 Structure d'exploitation de un ou plusieurs navires de pêche

5 Total autorisé de captures fixé annuellement par l'Europe en fonction de l'évolution de la ressource, pour différentes espèces et zones géographiques.



InterSCoT de Cornouaille

La démarche InterSCoT a été initiée par Quimper Cornouaille Développement dès 2010 afin de mettre en cohérence certaines problématiques communes aux 5 SCoT de Cornouaille. Les sujets étudiés dans ce cadre sont le maritime, le commerce, les zones d'activités, les déplacements, les indicateurs de suivi des SCoT...



Sources : BDCarto 2010, SHOM 2013, DDTM29, CCI Quimper Cornouaille, Quimper Cornouaille Développement

La construction navale

La Cornouaille compte des pôles structurants, en particulier Concarneau qui figure parmi les quatre grands pôles de la navale en Bretagne avec Brest, Lorient et Saint-Malo. La présence d'engins de manutention adaptés aux grandes unités ainsi que de foncier à vocation portuaire sont un facteur majeur pour accueillir cette industrie.

Des acteurs clés de la filière sont implantés en Cornouaille :

- Piriou (Concarneau), Ufast (Quimper) comptent beaucoup de marchés à l'étranger et se sont largement positionnés sur les navires de services⁶ et bateaux gris⁷ (Cf. La lettre d'info de QCD #11, avril 2014)
- Gléhen (Le Guilvinec), chantier polyvalent (navires de servitude, de pêche...) sur un marché plus national
- sur la grande plaisance avec JFA (Concarneau)
- ou sur la course au large (trimarans porteurs de records, monocoques de 60 pieds pour le Vendée Globe...) avec CDK technologie (Forêt-Fouesnant), leader européen de la construction de bateaux de course

Le nautisme

Ports et mouillages, industries et services associés

La Cornouaille accueille une flotte importante de navires de plaisance dans ses ports et mouillages (11 500 aneaux), parmi lesquels Port-la-Forêt (1 100 places), un des plus grands ports de plaisance de Bretagne. De nombreux bateaux transportables transitent également via les cales de mise à l'eau. L'engouement pour la plaisance est très lié à la qualité des bassins de navigation et en particulier le bassin des Glénan qui intègre les ports de la côte sud du Pays Bigouden, de l'Odet, de la baie de Concarneau. La forte culture maritime liée à l'importance de la pêche explique aussi le succès de la pêche plaisance en Cornouaille.

Cette activité génère une économie importante estimée à plus de 1 500 emplois directs en Cornouaille⁸. Il s'agit des achats de navires et de matériel chez des concessionnaires et équipementiers, des opérations d'entretien dans les chantiers qui maillent le littoral. En outre, la Cornouaille compte plusieurs constructeurs de bateaux de plaisance. Malgré une crise qui frappe la filière depuis 2008, ces chantiers positionnés sur des marchés de niche (voiliers très marins, séries assez limitées) s'en sortent assez bien. On peut citer les chantiers Structures (Combrit), IDB Marine (Trégunc) ou Marée haute (Trégunc).

Ces chantiers assurent aussi des missions d'entretien et réparation (flotte de pêche en premier lieu, mais aussi navires de commerce, maintien en conditions opérationnelles pour des flottes militaires...). Globalement, ces chantiers travaillent à diversifier leurs activités lors de périodes plus creuses : bateaux militaires, marchés étrangers...

Au-delà des chantiers de construction et réparation navale, la Cornouaille compte un réseau très développé de sous-traitants : électronique embarquée, composites, propulsion, peinture... L'ensemble de ces métiers représente environ 1000 emplois à l'échelle de la Cornouaille⁸.

Pratiques nautiques encadrées : nautisme léger, évènementiel

L'offre est très diversifiée en Cornouaille : activités de voile, surf (en particulier à La Torche en baie d'Audierne), kite-surf, plongée (aux Glénan, sur épaves...)... Ces pratiques génèrent 330 emplois directs dans les structures nautiques¹⁰. Ces professionnels, au delà des clientèles touristiques très majoritaires, permettent chaque année à environ 4000 jeunes Cornouillais de découvrir la mer via le nautisme scolaire.

La Cornouaille accueille aussi de nombreux évènements nautiques qui rayonnent au plan national : départs de transats (AG2R en Figaro, mini 6.50), Grand Prix Guyader, Temps fêtes, championnats de windsurf ou de stand up paddle...

Tous ces rendez-vous et possibilités qu'offre le nautisme concourent à la dynamique du territoire et à son attractivité auprès de populations actives et de clientèles touristiques, et génèrent des retombées indirectes importantes (hébergement, dépenses dans les restaurants et commerces de bouche...).

6 Navires de services pour d'autres activités maritimes : remorquage, travaux en mer type implantation et maintenance d'éoliennes, transport d'équipages vers les plateformes offshore, trafic passager, dragage...

7 Bateaux militaires

8 CCI Quimper Cornouaille, 2014

9 Nautisme en Finistère, 2013

10 Ibid.

Cultures marines

La conchyliculture¹ est très dépendante de la qualité de l'eau : son amélioration dans la rivière de Pont L'Abbé, le Goyen et l'Odet ont permis de réinstaller des exploitations. Seule la Laïta n'a pas encore atteint une qualité suffisante.

Les principales espèces élevées sont classiquement les huîtres puis les moules. Deux entreprises basées sur le Belon sont les plus gros établissements conchylicoles au plan national. Elles exportent une part importante de leur production et pratiquent beaucoup l'affinage et le négoce. Les TPE² (très présentes en baie de Concarneau et à l'ouest) ont un marché plus local.

L'activité génère environ 200 emplois en Cornouaille³. Une partie des emplois sont saisonniers et complémentaires de l'activité touristique estivale.

L'algoculture génère encore peu d'emplois mais la Cornouaille est un site pionnier en France. Après le développement d'une concession de 150 ha en 2013 (équivalent à l'ensemble des concessions actuelles en Cornouaille), Algolesko souhaite ouvrir de nouvelles concessions à court terme. Cette activité a des perspectives de développement importantes⁴ en particulier en agroalimentaire (gélifiants) et cosmétique.

D'autres activités

La Cornouaille, au-delà de ces filières, accueille aussi du trafic passager et quelques trafics commerciaux : carburant pêche à Douarnenez, sable pour le BTP au Corniquel, croisières à Concarneau...

- 1 Elevage de coquillages
- 2 TPE : Très Petite Entreprise
- 3 Comité Régional Conchylicole de Bretagne Sud, 2014
- 4 La France importe 125 000T d'algues sur une consommation annuelle de 180 000T selon le rapport Breizh'Alg de Bretagne Développement Innovation en 2012
- 5 Vasière sous-marine du plateau continental qui s'étend au sud de la Bretagne et à l'ouest de la Vendée. C'est le territoire privilégié de nombreuses espèces dont les langoustines, qui y creusent leurs terriers.

Les ressources maritimes de Cornouaille

L'importance de ces activités maritimes est fortement connectée aux ressources de la mer de Cornouaille.

La présence de bancs de sardines, de langoustines sur la grande vasière⁵, ont permis le développement de la pêche, des ports, et ont généré cette culture et ce savoir-faire des produits de la mer.

Les nombreuses rias, riches en plancton et abritées, ont favorisé le développement des activités conchylicoles.

La qualité des paysages côtiers (estuaires, îles, baies...), socle des activités nautiques, concourt à l'attractivité de la Cornouaille, notamment touristique.

Les nombreux ports et équipements cornouaillais sont un atout pour les filières maritimes, halieutiques notamment. Le maintien de leur accès maritime,

d'une bonne connexion au réseau routier, d'outillages performants et d'espaces dédiés sont des enjeux majeurs pour que la Cornouaille reste compétitive. De nouvelles activités s'y installent avec, par exemple, le débarquement d'algues de culture.

Les forts courants, vents et vagues qui balayent les côtes laissent percevoir des possibilités de développement des EMR (Cf. Dossier Spécial de QCD « Quelles Energies Marines Renouvelables pour la Cornouaille? », sept. 2013).

Suites de la démarche

Le diagnostic complet sur les activités et ressources de la mer de Cornouaille sera publié cet été. Il sera complété par un état initial de l'environnement marin, externalisé à un prestataire spécialisé (second semestre 2014).

Un travail d'observation de l'emploi maritime a été engagé avec l'appui des développeurs économiques de Cornouaille, de l'Interprofession du Port de Concarneau, de la CCI Quimper Cornouaille et de l'INSEE.

L'ensemble de ces travaux constituera la base pour passer à la définition du projet maritime cornouaillais. Cette stratégie d'aménagement et de développement sera déclinable dans les SCoT et participera au Schéma Régional de Développement Economique, d'Innovation et d'Internationalisation (SRDEII) et de manière plus générale à la Glaz économie bretonne.

A partir du second semestre 2014, un groupe d'acteurs experts des questions maritimes (filières pêche, naval, nautisme, cultures marines, EMR, innovation, parc marin...), constitué et animé par Quimper Cornouaille Développement, croisera les différentes visions des activités maritimes pour la Cornouaille de demain.

Combinés avec le Scénario de référence de « Cornouaille 2030 », qui intègre largement les enjeux maritimes, ces travaux permettront aussi d'alimenter les programmes des contractualisations à venir pour le Pays de Cornouaille, notamment le volet territorial du Fonds Européen pour les Affaires Maritimes et la Pêche (FEAMP).



Conférence-débat sur les enjeux du diagnostic maritime de la Cornouaille (28 novembre 2013)

Pour en savoir plus : www.quimper-cornouaille-developpement.fr > Projets-de-territoire > Maritime

www.quimper-cornouaille-developpement.fr

Rédacteur en chef : Ronan Marcel · Direction d'études : Luc Mallet
Rédaction : Pauline Chalaux · Secrétariat de rédaction : Maryse Brégeon
Crédits cartographiques : Sébastien Legrand
Crédits photographiques : Quimper Cornouaille Développement sauf mention contraire
Réalisation : GéDéZ'ailes Communication - Quimper
Impression : Cloître imprimeurs (29800 St-Thonan)
Dépôt légal : juin 2014 · ISSN : 2119-2928
Tirage : 600 exemplaires



Quimper
Cornouaille
Développement